



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de DEFAUX (Gérard), « Liste et Sigles des éditions originales utilisées pour l'établissement du texte et des variantes », *Cinquante pseumes de David mis en françois selon la vérité hébraïque*, MAROT (Clément), p. 215-221

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5283-3.p.0212](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5283-3.p.0212)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1995. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

LISTE ET SIGLES DES ÉDITIONS ORIGINALES
UTILISÉES POUR L'ÉTABLISSEMENT
DU TEXTE ET DES VARIANTES

- A. *Le VI. Pseaulme // de David, qui est le premier Pseaulme des // sept Pseaulmes translate en francoys par / Clement Marot, Varlet de chambre du Roy // nostre sire, au plus pres de la verite Ebraicque*, Lyon, s. d. (entre 1527 et 1531 ?) — Bibl. “Colombina” de Séville, n° 5251 ; Mayer n° 8. L'existence de ce livret a été pour la première fois signalée par H. Harisse, *La Colombine et Clément Marot* (Paris, 1886). Voir aussi A. Gastoué, *Le Cantique populaire en France, ses sources, son histoire [...]* (Lyon, 1924). Et J. Plattard, “Comment Marot entreprit et poursuivit la traduction des Psaumes de David”, *Revue des Etudes Rabelaisiennes*, X (1912). Texte de la première strophe :

Je te supplie O sire
Ne reprendre en ton ire
Moy qui tay irrite
Nen ta fureur *doublable*
Chastier my coupable
Qui pis ay merite.

- B. *LE MIROIR // de treschrestienne // Princesse Marguerite // de France, Royne de Navarre, // Duchesse d'Alençon & de // Berry : auquel elle voit // & son neant, & son / tout. // Imprimé à Paris par Antoine Augereau, demourant en la rue S. // Jacques, à l'imaige saint Jacques // pres les Iacobins. // 1533.*

Cette édition contient (f° 35-36) “Le VI. Pseaulme de David, translaté // en François selon l'Hebrieu, par // Clement Marot,

- Valet de // chambre du Roy.” Ainsi que “L’instruction et Foy d’ung Chrestien”, par le même auteur. A la fin : “Louenge à Dieu seul”, suivi de la date “Mense Decembri. 1533” — B. N. Rés. Ye. 1631-1632 ; Mayer n° 240. A l’exception d’une seule variante (strophe 6, v. 3), le texte de ce psaume est identique à celui du ms. B. N. fr. 2337. Le texte de ce psaume se retrouve aussi dans l’édition de *La Svite de l’Adolescence clementine* publiée par P. Roffet en 1534, ainsi que dans les éditions Dolet et Gryphe-Barbou de 1538 (avec quelques variantes).
- B*. *EPISTRE FAMILIERE // de prier Dieu. // Aultre epistre familiere d’aymer // Chrestiennement. // Item, Briefve doctrine pour deument escripre selon la proprie- // te du langaige Francoys.* 1533, s. l. — B. N. Rés, Ye. 1409 ; Mayer n° 241.
- C. *Saulmes de Clement Marot*, Genève, Jean Gérard (ou Girard), avant le 1er mai 1539 (1538 ?) — Mayer n° 74. Voyez P. Pidoux, *Le Psautier huguenot*, Vol. II, p. 3. Aucun exemplaire de cette édition signalée par Jean Girard lui-même ne nous est malheureusement parvenu.
- D. *Aulcuns // pseaulmes et cantiques // mys en chant. // Strasbourg, 1539.* Reproduction en fac-similé par D. Delétra (Genève, 1919) — Mayer n° 82. Cette édition très soignée contient treize psaumes de Marot (I, II, III, XV, XIX, XXXII, LI, CIII, CXIV et CXV, CXXX, CXXXVII et CXLII), six de Calvin, plus les traductions que ce dernier a faites du “Cantique de Siméon”, des “Commandements” et du “Credo”.
- E*. *PSALMES // de David, // Translatez de plusieurs Au= // theurs, // & principalement de // Cle. Marot. // VEU RECONGNEU ET // corrigé par les theologiens, nomméement par N. M. F. Pierre Alexandre, Concionateur ordinaire de la Royne de Hongrie. // Imprimé en Anvers, par Antoine des Gois, Lan M. D. XLI.*
 Au verso de la page de titre, on lit : “Hic liber visus est & recognitus per me fratrem Petrum Alexandrum Carmelitam, & Concionatorem reginae Hungariae, quem ad versionem Hieronymi, & Hebraicam veritatem contuli, nec in ipso repperi quod possit pias aures offendere.” — BSHPF n° 15855 ; Mayer n° 93.

- E. *PSALMES // de David, // Translatez de plusieurs Au= // theurs, // & principalement de // Cle. Marot. // Ou est adiousté ung sermon du bon & // mauvais pasteur, prins & extraict // du. x. chapitre de S. Jean, , nou= // vellement translaté par // ledit Clement // Marot. // Veu recongneu & corrigé dés // theologiens.* A la fin, après le “Registre du present livre des Psalmes de David : selon les fueilletz des caiers”, on lit, comme toujours dans ce genre de publication, “A Dieu seul honneur & gloire. “ Et au verso, “IMPRIME EN ANVERS, par Antoine des Gois. Lan M. D. XLI.” Suit alors le “SERMON // tresutile et salutai= // re du bon pasteur & du mauvais, // [...] // Compose // & mis en rithme fran= // coise par Clement // Marot.” C’est une réédition de la publication précédente, à laquelle A. des Gois a ajouté le “Sermon”, deux compositions assez brèves (“Christ est-il mort ? ” et “Adam & Eve”), ainsi qu’un chant royal de belle facture, “La mort est fin & principe de vie”. L’absence de toute indication de provenance sur la page de titre laisse supposer que cette réédition était avant tout destinée à la vente en France — B. N. Fonds Rothschild, IV n° 2737.
- F. *Trente Pseaul- // MES DE DAVID, MIS // en francoys par Clement // Marot, valet de // chambre du // Roy. // Avec privilege. // *Imprime à Paris pour Estienne Roffet, // demourant sur le pont saint Michel, // à l’enseigne de la Roze (s. d.). Le privilège, signé “De Mesmes”, est daté du “dernier iour de Novembre mil cinq cens. xli.” — B. N. Rés. A. 6165 ; Mayer n° 101. La numérotation est celle du psautier hébreu. Mais, à une erreur près — celle du ps. X —, les incipit latins des Psaumes correspondent au texte de la Vulgate.*
- G. *LA MANYE // re de faire prieres aux eglises Francoy-// ses. tant devant la predication comme apres, // ensemble pseaulmes & cantiques franco // ys qûon chante aus dictes eglises, apres sen // suyt lordre & facon d’administrer les Sa- // crementz de Baptisme, & de la sainte // Cene de nostre seigneur Iesu Christ. [...]. Imprimé a Rome par le commandement // du Pape. par Theodore Brüß, Allemant. son // imprimeur ordinaire — Mayer n° 103. Voyez P. Pidoux, Vol. II, p. 13-15. Cette édition comporte une “Preface”, que Pidoux attribue à Calvin. Celle-ci met déjà en place l’opposition — opposition que Marot reprendra à son compte dans son “Epistre aux Dames de France” de 1543 —,*

entre les “chansons honnestes” enseignant “l’amour & crainte de Dieu”, et les chansons “de paillardise et toute villenie” dont le monde fait habituellement ses délices. Cette impression “pseudo-romaine” est en réalité strasbourgeoise.

H. *LA FORME // DES PRIERES ET // CHANTZ ECCLESIASTI- // ques, avec la maniere d’administrer les Sacre- // mens, & consacrer le Mariage : selon la coustume de l’Eglise ancienne. // [...] Genève, Jean Gérard, 1542 — Mayer n° 104. Préface importante, reproduite par Pidoux, Vol. II, p. 15-17. Réimpression de cet ouvrage en fac-similé par le même, Kassel, Bärenreiter-Verlag, 1959.*

I. *Les Oeuvres de // CLEMENT MA- // ROT DE CAHORS, // Valet de chambre du Roy. // Augmentées d’ung grand nombre de ses // compositions nouvelles, par cy // devant non imprimées. // Le tout songneusement par luy mesmes // reveu, & mieulx ordonné, comme // l’on voyrra cy apres. // A Lyon, Chés Estienne Dolet, 1542. // Avec privilege du Roy pour dix ans — B. N. Rés. Ye. 1478 ; Mayer n° 105.*

Dans cette édition, Dolet reproduit la version des psaumes de l’édition d’Anvers (notre E). Mais il la corrige très intelligemment chaque fois que le besoin s’en fait sentir. Par exemple, pour le verset 5 du ps. VI : “Qui pense qui die / Qui loue & psalmodie” devient “Qui pense *tu* qui die / Qui loue & psalmodie” ; ou encore (f° D7 r°), la leçon des Gois, “O Seigneur Dieu, si tu fortifies / Jerusalem ta treshumble cité, / Que ces murs toy mesmes edifies”, qui n’a pas de sens, devient avec Dolet “O Seigneur Dieu, *fays que* tu fortifies / Jerusalem ta tres humble cité, / *Fays que* ces murs *que* toy mesmes edifies”, etc. Il n’a cependant pas corrigé l’erreur de numérotation du ps. CXIV (“CIV”).

Cette même année 1542, Dolet publie une édition séparée des psaumes de Marot (Mayer n° 112), ainsi que des éditions de la traduction des Psaumes en prose d’Olivétan (*Psalmes // du Royal // Prophete David. // Fidelement traduicts de Latin en Fran= // coys [...] — BSHPF R 9590*) et de la *Paraphrase // C’EST A DI- // CLAIRE, ET // briefve interpretation // sur les Psalmes // de David [...] de Jean Van den Campen (Campensis), professeur*

d'hébreu à l'université de Louvain — B. N. Rés. A. 6142. C'est, pour Dolet, l'année des publications évangéliques.

- J. *TRENTE DEVX // PSEAVLMES DE // David, translatez & composez // en rythme Francoyse par Clement Marot, veuz & visitez // outre les precedentes // editions par ledit Marot, & au // tres gens scavans, avec argumens // sur chascun Pseaulme. // Plus vingt autres Pseaulmes // Nouvellement envoyez au // Roy par ledit Marot. // Avec privilege du Roy. // *On les vend à Paris, sur le // ponct saint Michel, à la Rose // blanche, par Estienne Roffet — Bibliothèque municipale de Troyes Y 16. 3321 ; Mayer n° 119.*

Le texte du privilège — signé “Delaunay” et daté du 31 octobre 1543 — fait état non de “trente deux”, mais de “trente pseumes [...] par cy devant imprimez”. Contrairement à ce que prétend le titre, Marot n'a pas revu cette édition, puisque, pour les trente premiers psaumes, sans doute par un souci d'économie, Roffet se contente de reproduire le texte de 1541. Peut-être le troublant “Trente deux”, outre le désir d'obtenir plus facilement un renouvellement du privilège royal, s'explique-t-il aussi par le fait que Roffet a songé un instant à inclure dans sa nouvelle édition les deux psaumes récemment traduits par Maurice Scève, et publiés en 1542 par Étienne Dolet dans son édition lyonnaise ?

- K. *Cinquante // pseumes en francois // par Clem. Marot. // Item une Epistre par luy nagueres envoyée // aux Dames de France // Psalm. 9. // Chantez en exultation // Au Dieu qui habite en Syon. // 1543. s. 1. (Genève, Jean Gérard) — BSHPF André 273 ; Mayer n° 116.*

Il ne fait aucun doute — voyez mon “Introduction” — que cette édition n'ait été revue par Marot lui-même lors de son séjour à Genève en 1543. Elle est donc bien, nonobstant les affirmations de C. A. Mayer, notre texte de base, celle qu'il faut utiliser aujourd'hui plutôt que les éditions Roffet. Toutes les éditions du XVI^e siècle qui lui sont postérieures, à commencer par celles de Dolet et de Roville-Constantin (1543 et 1544), ne se font d'ailleurs pas faute de la reproduire.

- L. *LES // CEVVRES // de Clement // Marot de Ca= // hors, Valet // de chambre // du Roy. // Augmentées d'ung grand nombre de ses*

// compositions nouvelles, par cy de= // vant non imprimées. // Le tout soingneusement par luy mesmes reveu, // & mieulx ordonné, comme lon // voyrra cy apres. // A Lyon, Chés Estienne Dolet. // 1543 — B. N. Rés. p. Ye. 407 ; Mayer n° 118.

Si Dolet, à quelques variantes orthographiques près — et avec une ponctuation légèrement différente —, reproduit le texte de l'édition Jean Gérard de 1543, il supprime cependant pour une raison évidente — voyez mon "Introduction" — les "Arguments" qui précèdent chacun des cinquante psaumes. Et, fidèle à ses pratiques éditoriales — procéder par additions successives sans toucher au corpus existant —, il en modifie la disposition. L'Épître "Aux Dames de France" apparaît chez lui en tête des "Vingt aultres psaumes".

L'année suivante, son successeur, Guillaume Roville, le suit dans l'édition lyonnaise dite "Constantin" des *ŒVVRES* de Clément Marot — B. N. Rés. Ye 1484-1485 ; Mayer n° 128.

Après la mort de Marot à l'automne 1544, les premières mises en musique font leur apparition : notamment celles de Pierre Certon (Paris, 1546 ; Mayer n° 153), Loys Bourgeois (Lyon, 1547 ; Mayer n° 157 et 158) Clément Janequin (Paris, 1549 ; Mayer n° 171) et Pierre Colin (Paris, 1550 ; Mayer n° 179). Puis, Théodore de Bèze intervient et complète progressivement le travail de traduction de Marot. Pour une édition intégrale — texte et musique — très représentative du "Psautier huguenot", voir l'édition suivante : *Les PSEAVMES // DE DAVID // mis // en rime Française par Clement // Marot & Theodore // de Besze // [...] // M. D. LXI — B. N. A 10113. Voir aussi l'édition moderne de P. Pidoux, *Le Psautier huguenot*, Vol. I, "Les Mélodies".*

Parallèlement à ces éditions, on peut ici signaler l'existence de quelques manuscrits importants :

a. Le manuscrit Gueffier (B. N. fonds Rothschild n° 2964 ; Emile Picot, *Catalogue du fonds Rothschild*, Tome IV, p. 288), qui contient une traduction partielle du psaume III. Cette traduction pourrait dater de 1535.

b. Le ms. B. N. fr. 2337, qui contient les trente premiers psaumes et qui, selon Lenselink, représente "le plus ancien état du texte" — antérieur, donc, à celui que nous offre l'édition d'Anvers.

c. Le ms. B. N. fr. 2336, dans lequel se trouvent retranscrits vingt et un psaumes de Marot. Voir l'étude de H. P. Clive, "The psalm translation in Bibliothèque Nationale, Manuscript Fr. 2336", *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, XXVII (1965), p. 80-95. Clive (p. 88-89) fait remarquer que le copiste s'est appuyé sur l'édition d'Anvers (pour les traductions qui ne sont pas de Marot), alors que, pour les traductions de Marot lui-même, il a eu recours au "texte définitif" de 1543. A quoi bon, par conséquent, s'appuyer sur des mss. qui eux-mêmes dépendent d'éditions déjà publiées ?

d. Le ms. Arsenal 3632, contenant trente psaumes dédicacés "Au Treschrestien Roy de France premier de ce nom". Peut-être s'agit-il du ms. offert par notre poète à son roi.

e. Deux mss. de la Bibliothèque Nationale de Vienne (Cod. Vind. 3525 et 2644). Le second de ces deux mss. pourrait bien être celui offert par Clément Marot à Charles Quint lors de son passage à Paris en janvier 1541.

f. Le ms. New York, Pierpont Morgan Library n° 218.

J'ai décidé de ne pas tenir compte de ces manuscrits, en raison des multiples incertitudes qui les entourent (origine, datation, filiations, etc.). On ne bâtit rien de durable sur des conjectures. Je me suis donc contenté des éditions imprimées, ne cherchant pas le conjectural, le probable ou le possible, mais le sûr.